il lui mit la plume entre les doigts, et, lui conduisant la main, le contraignit de signer."

La statue de Jacques II, élevée auprès de Whitehall, montre, dit-on, avec le bâton de commandement qu'elle tient à la main, le lieu où s'exécuta cette cruelle vengeance nationale.

Le palais de Whitehall est à deux étages, avec pilastres entre les fenêtres, le tout surmonté d'une balustrade.

Plus tard, le peuple anglais, revenu à lui, voulut faire amende honorable à l'inviolabilité de la personne du monarque. Il fit élever au roi martyr, la statue équestre dont j'ai parlé plus haut. Cette statue se trouve en face de l'hôtel du duc de Northumberland, grand édifice sans mérite, dont le sommet est surmonté d'un lion des armes des Percys, que les gens du peuple regardent, mais je ne sais sur quel fondement, comme une menace de cette ancienne famille, autrefois si puissante, contre les Brunswick qui occupent le trône aujourd'hui.

Presqu'en face de Whitehall, se trouve le *Horse-Guards*, ou le bureau de la guerre, dans lequel se font les principales affaires de l'armée. C'est un bâtiment en pierre de taille de forme assez irrégulière, dans lequel sont pratiquées trois portes ouvertes aux gens de pied, et qui conduisent au parc Saint-James. En avant, sur la rue, est un mur avec une grande porte, de chaque côté de laquelle est une espèce de niche dont la base se trouve de niveau avec le sol. Deux cuirassiers, tenant la crosse de leur carabine appuyée sur la cuisse, acculent leurs beaux chevaux noirs dans ces niches, la tête en ligne avec la rue, et restent là immobiles jusqu'à ce que deux autres viennent les relever.